

L'éducation postmoderne commence avant la naissance

23 mai 2011

Formateur: Pierre ROUSSEAU, Gynécologue-obstétricien

Collaborateur scientifique, Chargé d'enseignement, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Université de Mons

Les bouleversements des structures familiales de l'ère moderne ont entraîné une rupture de la transmission intergénérationnelle d'un savoir faire maternel et des pratiques éducatives traditionnelles. Beaucoup de jeunes parents ne sont pas préparés aux fonctions parentale, maternelle et paternelle.

La recherche postmoderne a permis quelques découvertes importantes sur les premières étapes du développement de l'être humain. Pendant la grossesse, le fœtus est sensible au stress maternel qui peut engendrer des troubles cognitifs et anxieux qui, heureusement, peuvent être atténués par la qualité de l'attachement de l'enfant à ses parents. Des clips vidéo montreront que, dès la naissance, le nouveau-né est un agent de communication non verbale qui recherche la sécurité de l'attachement et l'amour dont il a besoin pour survivre et se développer. Il ne peut plus être considéré comme un être immature dont le premier besoin est la nourriture mais comme une personne humaine à part entière.

Du côté parents, ni l'attachement ni l'amour ne sont innés. La genèse de l'attachement et de l'amour des parents demande une grande disponibilité pour répondre de manière adéquate aux tentatives de communication émises par leur enfant, entre autres par la recherche de leur regard, pour satisfaire les 12 besoins indispensables au développement de son identité.

Ces constats nous amèneront à discuter la manière dont l'éducation à la parenté pourrait remédier à celle que beaucoup d'enfants reçoivent de manière implicite sans les préparer à l'amour, à la sexualité, à l'éducation de leurs futurs enfants. Il en résulte des amours précocees très tôt sexualisées, des échecs génératrices de comportements addictifs et des grossesses qui compromettent la socialisation des jeunes filles.